



Les checkpoints ("terminaux") et les portails fortifiés sont un élément-clé du Mur de l'Apartheid et de la ghettoïsation du peuple palestinien. L'oppression raciste et l'humiliation quotidienne s'intensifient pendant que les forces d'occupation israéliennes construisent une série de checkpoints fortifiés. Disséminés à travers la Palestine, ils contrôlent et régulent tous les mouvements des palestiniens. Cette photo montre une vue d'ensemble du checkpoint fortifié de Qalandiya, ainsi que la ghettoïsation de Ramallah et de Qalandiya.



L'humiliation et la frustration caractérisent la vie quotidienne des palestiniens. Avec un contrôle et une domination orwelliens, les forces d'occupation réduisent les Palestiniens à l'état d'animaux gardés par des systèmes de portails et de barrières. La photo ci-dessus montre l'ancienne entrée du checkpoint de Qalandiya.



Cette image montre la construction du nouveau checkpoint fortifié de Qalandiya. Il est construit sur des terres palestiniennes récemment confisquées. Ces portails et checkpoints fortifiés sont conçus pour morceler la Palestine en Bantustans et ne donner aux gens comme seul avenir que ghettos et enfermement.



"Bienvenue au Nouveau Terminal". Une nouvelle tragédie palestinienne est entrain d'être mise-en-place par la puissance occupante. Les checkpoints visent à détruire chez les palestiniens leur amour-propre, à briser leur esprit et leur mouvement de résistance. Pourtant, à l'encontre des intentions sionistes, ces checkpoints et portails stimulent de nouvelles formes de lutte.



Un système de portes métalliques tournantes, détecteurs de métal et avec un dédale de corridors métalliques coûte environ 120 à 170 millions de shekels par checkpoint fortifié.



Des voitures palestiniennes attendent des heures interminables aux checkpoints entourés de murs et de tours snipers. Les personnes qui utilisent le terminal quotidiennement subissent les abus d'usage.





La sortie du checkpoint fortifié de Qalandiya (ghetto de Ramallah) mène au ghetto voisin d'Al-Ram. L'isolation des communautés palestiniennes est la pierre angulaire du projet sioniste de nettoyage ethnique du pays, d'annihilation de l'identité et de la lutte palestinienne, et de contrôle complet et totalitaire sur toute la Palestine.



Ce checkpoint fortifié sert à fermer le ghetto de Betlehem. La force d'occupation a déclaré que 36 checkpoints différents seront construits pour un coût estimé entre 27 et 38 millions de dollars. Cet investissement énorme est justifié par le fait que ces checkpoints assurent la fermeture du ghetto et rendent toute vie sociale, économique et culturelle impossible pour les palestiniens. Ils créent des faits accomplis sur le terrain, dans le sens des visions sionistes du "statut final" et déterminent les "nouvelles" frontières sur la terre palestinienne.





L'entrée du checkpoint fortifié de Betlehem reflète le degré de contrôle que l'occupation israélienne cherche à avoir sur la vie et la terre palestiniennes. Les systèmes de checkpoints et portails fortifiés scellent la construction du mur de l'apartheid et institutionalisent la ghettoïsation du peuple palestinien.



L'architecture des checkpoints fortifiés. Des fenêtres pare-balles et des soldats invisibles qui contrôlent et décident du sort des palestiniens, ces caractéristiques sont reproduites dans tous les checkpoints fortifiés. Ces infrastructures intégrées au mur trahissent le mensonge de la force occupante israélienne qui prétend que ce mur de l'apartheid est une mesure "temporaire".



Les portes-tourniquets, les détecteurs de métal et les dédales de corridors métalliques forment les caractéristiques communes à tous les checkpoints fortifiés. Ici le checkpoint fortifié du ghetto de Betlehem (à gauche) et le checkpoint de Qalqiliya pour les ouvriers palestiniens (à droite).